

# La recherche, droit au cœur !

## URGENCE

Leader dans le secteur de la cardiologie, le groupe Schiller a vendu plus de 30 000 défibrillateurs cardiaques à ce jour dans le monde. Il propose aujourd'hui une vaste gamme de solutions personnalisées.

En France, les arrêts cardiaques causent la mort d'environ 60 000 personnes par an, près de dix fois plus que les accidents de la route, avec un taux de survie des victimes de 5 à 10%. L'amélioration de la prise en charge de « la mort subite » est dans les mains des chercheurs et des industriels, certes, mais une réelle prise de conscience collective et une intervention forte des pouvoirs publics dans l'optimisation de la chaîne de secours sont indispensables. Fondée par le physicien suisse Alfred E. Schiller, le groupe Schiller développe une gamme complète de dispositifs dédiés au diagnostic cardiologique, à la spirométrie, à la télémédecine, au monitoring et à la défibrillation cardiaque. Schiller assure toutes les étapes de l'élaboration d'un produit, depuis sa conception jusqu'à la production. 70 ingénieurs R&D, dont 25 sur le site alsacien de Schiller Medical à Wissembourg, permettent d'apporter en permanence des innovations dans le domaine de la défibrillation et de se positionner dans le haut de gamme en proposant des solutions technologiquement très avancées.

Ainsi, le plus petit défibrillateur du monde (Schiller Easyport®) a été primé lors du concours Lépine de Strasbourg 2005 pour sa technologie et sa taille (490 grammes pour un volume équiva-



FRED® Easy Online, un défibrillateur communicant déjà adopté par plusieurs organismes d'intervention d'urgence.

lent à 3 CD empilés). Schiller propose également un défibrillateur externe communicant, baptisé FRED Easy Online®, qui permet de transférer certaines données enregistrées lors d'une intervention, notamment l'électrocardiogramme.

### Une technologie de pointe

Si l'avantage d'un défibrillateur léger et compact est certain, sa capacité à communiquer est un atout majeur. En effet, des défibrillateurs capables de transmettre des données via le réseau Internet, par exemple, permettent de s'assurer à distance et en permanence qu'ils sont « prêts à l'emploi », ce qui est essentiel pour améliorer les chances de réanimation d'une victime d'un arrêt cardiaque. Ces chances de survie diminuant de 10% à chaque minute, une opération toute simple comme remplacer une batterie avant de pouvoir intervenir ferait perdre de précieuses secondes. Un système qui garantit en permanence que le défibrillateur est opérationnel s'avère particulièrement innovant. La capacité de transmettre des « données patient »

est également essentielle dans le traitement de l'arrêt cardiaque dès lors qu'elles deviennent immédiatement disponibles pour les services de secours, l'hôpital, le médecin traitant, le cardiologue... C'est bien l'instantanéité de la mise à disposition de ces données qui est déterminante.

Enfin, les défibrillateurs communicants facilitent grandement la gestion de parcs importants tels que celui de Paris où de nombreux appareils sont disséminés dans la ville. Maintenir ce type de parc en se déplaçant physiquement auprès de chaque appareil pour en vérifier l'état est fastidieux, coûteux et n'offre finalement pas la garantie que tous sont effectivement opérationnels. Le système Schiller permet d'évaluer et de mettre à jour l'ensemble du parc en quelques clics. Et même mieux : en générant automatiquement une alarme dès qu'un appareil est défectueux, il permet une maintenance et une gestion de parc automatisés.

VÉRONIQUE PARASOTE ■

## « Le défi : imaginer un appareil adapté à toute situation ! »

Rencontre avec Pierre Babocsay, directeur général de Schiller Medical SAS.

Depuis le 4 mai 2007, chacun est autorisé à se servir d'un défibrillateur en cas d'urgence. Comment adaptez-vous votre utilisation ?

Il faut donc proposer des appareils « intelligents », capables d'analyser l'électrocardiogramme du sujet et de décider si un choc est recommandé, en donnant au « secouriste improvisé » toutes les instructions (notamment vocales) pour l'aider à faire tous les gestes nécessaires.

Pour proposer un appareil efficace quelle que soit la situation, il faut intégrer un maximum de technologies dans des appareils compacts, simples d'utilisation et dont le bon fonctionnement est garanti à tout instant.

### Cela demande-t-il aussi de repenser l'organisation des secours ?

Pour être « au bon endroit au bon moment », de plus en plus de défibrillateurs sont installés dans les lieux publics, les magasins, les entreprises, les avions, les trains, etc... Mais, il faut accompagner cette démarche d'un véritable outil d'analyse de l'ensemble de la chaîne de secours.

Les possibilités d'optimisation des défibrillateurs sont



Pierre Babocsay, directeur général de Schiller Medical SAS.

encore multiples (via la localisation par GPS par exemple) et un défibrillateur « high tech » pour un pompier est très différent d'un défibrillateur « high tech » grand public mis à disposition dans la rue ou dans un magasin. Un constructeur ne peut agir seul, il a besoin de savoir comment vont être utilisés ses appareils, quelle place exacte ils auront dans la chaîne des secours.

Pour cela, il est primordial de mettre en place un véritable comité élargi du « traitement de l'arrêt cardiaque » qui réunirait tous les acteurs du secours et les pouvoirs publics qui doivent s'emparer de cette problématique de santé publique.

De notre côté, nous persévérons dans notre volonté de faire d'importants efforts de recherche dans un domaine de plus en plus concurrentiel.

PROPOS RECUEILLIS PAR V. P. ■